

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 38 (1939-1940)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Buchbesprechung:** E. Borel et A. Chéron. — Théorie mathématique du bridge. 134 tableaux de probabilités avec leurs modes d'emploi; formules simples; applications. Environ 4000 probabilités. — Un vol. in-8° de 410 pages; fr. 175; Gauthier-Villars, Paris, 1940.

**Autor:** Wavre, Rolin

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

une rigueur et une précision absolues jusque dans tous les détails en même temps qu'une vue claire et élevée de l'ensemble des questions traitées.

G. DE RHAM (Lausanne).

E. BOREL et A. CHÉRON. — **Théorie mathématique du bridge.** 134 tableaux de probabilités avec leurs modes d'emploi; formules simples; applications. Environ 4000 probabilités. — Un vol. in-8° de 410 pages; fr. 175; Gauthier-Villars, Paris, 1940.

MM. E. Borel et A. Chéron se sont fort heureusement associés pour la publication d'une théorie mathématique très approfondie d'un des jeux les plus répandus: le bridge. Ils n'ont pas craint, semble-t-il, de parler le langage des probabilités, même à ceux qui ne sont « pas géomètres », contrairement à Pascal qui, pour cette raison, se refusait à en discuter avec quelque contemporain notoire.

M. Borel, dont la gloire mathématique est bien connue, présente M. Chéron (rédacteur du bridge aux journaux « Le Temps » et « L'Illustration »), comme un très grand spécialiste de ce jeu passionnant et comme un homme ayant un goût très vif et des aptitudes exceptionnelles pour les calculs numériques et leur interprétation.

C'est à M. Chéron que l'on doit en particulier, les tableaux très clairs et d'un usage presque immédiat, qui permettent de répondre aux questions les plus importantes que l'on peut se poser au cours d'une partie de bridge ou de tout autre jeu de 52 cartes comme le whist ou le boston.

Les bridgeurs qui, par la pratique ou par la réflexion personnelle, ont adopté des règles de conduite au bridge trouveront dans ce livre si riche, soit une confirmation de ces règles, soit une incitation à les contrôler ou à les corriger, en connaissant mieux les prévisions théoriques.

Le plan de l'ouvrage est simple, il suit les différentes phases d'une partie de bridge: le battage des cartes, la donne, les déclarations, l'entame, les modifications qu'apporte aux probabilités la connaissance du mort. Pour pénétrer sur deux points au moins dans quelques détails suggestifs, mentionnons à titre d'exemple ce que l'on peut tirer du tableau 51: Un résidu de 5 cartes intéressantes a une probabilité de 0,678261 de se répartir sous forme 3 et 2 ou 2 et 3 entre deux mains cachées, une probabilité de 0,282609 de se répartir sous forme 4 et 1 ou 1 et 4, etc. Le tableau 30 concerne la valeur défensive des honneurs, As, Roi, Dame, secs. La probabilité que l'As même ne se fera pas est de 0,167; que l'As seul se fera, 0,1274, que l'As et le Roi seuls se feront, 0,3611, que l'As, le Roi et la Dame se feront tous trois 0,4947 et enfin le nombre moyen des levées faites par ces trois cartes est de 2,334 levées et ainsi de suite s'il existe une quatrième carte...

La grande difficulté d'une théorie mathématique du bridge vient de la phase des déclarations des joueurs lors de l'enchère, car les renseignements fournis sont, comme le relèvent les auteurs, difficilement traduisibles en chiffres, puisque cette appréciation dépendrait pour beaucoup de la psychologie des joueurs (et parfois même de leur fantaisie). Pratiquement, il faut jouer rapidement, c'est même un des principaux intérêts du jeu et il serait vain de vouloir agir au mieux en consultant ce livre au cours d'une partie. L'on ferait comme le débutant qui dansait le tango avec, dans une main, sa danseuse et dans l'autre un croquis indiquant les mouvements que devaient faire chacun de ses pieds; les auteurs ne recommandent nulle-

ment cet usage de leur livre au cours du jeu. Mais le bridge fournit d'amples circonstances où une première intuition peut être trompeuse et c'est un enseignement général que pratiquement les bridgeurs pourront y trouver. Quand faut-il suivre une ligne de jeu de toute sécurité ? Quand faut-il au contraire avoir plus d'audace ? Questions en rapport aussi avec l'état de la marque.

Les bridgeurs trouveront encore du plaisir à résoudre pratiquement les problèmes proposés, plus ou moins compliqués du point de vue théorique, et la lecture de cet ouvrage si suggestif ne nécessite qu'une connaissance élémentaire de l'analyse combinatoire, d'ailleurs rappelée en note, et du calcul des probabilités. Il ne nécessite pas non plus, pour les amateurs de problèmes de calcul des probabilités, d'être grand clerc en matière de bridge.

C'est très probablement la plus fine, en même temps que la plus importante étude consacrée à un jeu de hasard particulier. Avec lui, le calcul des probabilités revient à ses origines, à son berceau pascalien, mais combien fortifié dans ses jugements et combien amplifié par toutes les réflexions consacrées au hasard par les siècles intermédiaires. Les traités d'échecs exposent souvent, et critiquent des parties complètes jouées par des maîtres. Ne serait-il pas possible d'enregistrer une partie de bridge jouée effectivement par des professionnels et de montrer où la ligne de jeu était conforme au calcul des probabilités et où, au contraire, elle s'éloignait de ses conseils.

Bien entendu, ceci n'est pas un reproche, car les savants auteurs de l'ouvrage n'auraient, j'en suis persuadé, aucune peine à montrer le danger ou le manque d'intérêt d'une telle entreprise.

Enfin, félicitons-les d'avoir amené à s'intéresser aux mathématiques une grande catégorie d'esprits perspicaces et passionnés.

Rolin WAVRE (Genève).

Jean PIAGET et Alina SZEMINSKA. — **La Genèse du nombre chez l'enfant.**  
— Un vol. in-8° de 308 p.; Fr. 6,75; Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris, 1941.

Des différentes études de M. J. Piaget, professeur de psychologie à l'Université de Genève, sur la pensée de l'enfant, la genèse du nombre est sans doute celle qui intéresserait le plus un mathématicien. De cet ouvrage si riche en enquêtes multiples, nous ne retiendrons ici que deux points particuliers.

L'auteur, qui est considéré comme un des plus grands experts de la psychologie génétique, souligne les difficultés inhérentes à des analyses de cet ordre, car les mots n'ont pas encore pour les petits enfants entre trois et six ans le sens précis qu'ils acquièrent plus tard. Des doutes peuvent surgir au sujet de la signification des réponses d'un enfant à un questionnaire verbal quelconque. De sorte qu'il faut autant que possible, en maintenant le principe d'une conversation libre avec l'enfant, procéder à d'amples recoupements pour asseoir l'enquête sur une base expérimentale suffisante. Le dialogue doit s'engager à propos de jeux où l'élément action l'emporte sur l'élément verbal. On demandera par exemple à l'enfant d'ordonner dans leur ordre de grandeur les objets d'une certaine collection; on lui fera entrevoir des relations d'inclusion dans des collections d'objets matériels. Au moyen des classes emboîtées on se rendra compte s'il possède